

ÉDITORIAL DE FIN

Trois influences dans la formation de Paul, l'apôtre missionnaire

H.H. Drake Williams, III

H. H. Drake Williams, III est professeur de Nouveau Testament au Tyndale Theological Seminary. Ce séminaire qui est situé juste à la sortie d'Amsterdam a formé des leaders chrétiens originaires d'environ 70 pays. Il est aussi professeur associé à l'Evangelical Theologische Faculteit à Leuven en Belgique.

La formation des leaders chrétiens est l'un des plus grands besoins de l'évangélisme mondial d'aujourd'hui. Cela ressort au premier plan dans l'une des œuvres les plus importantes dans le monde de la mission actuelle : il s'agit de l'*Operation World*. Le document offre une grande variété d'informations sur les pays, les besoins spirituels, les statistiques de l'église et sur les sujets de prière pour chaque pays. Dans son avant-propos au document, Jason Mandryk présente cela comme un des besoins les plus cruciaux du corps de Christ à l'échelon mondial et ce avant qu'il n'entre en détails sur les sujets de prière spécifiques pour les pays et continents.

Le développement des leaders est l'un des obstacles les plus sérieux pour la croissance de l'église. Il existe dans le monde un manque généralisé d'hommes et femmes vraiment appelés par Dieu et bien instruits sur les Écritures pour être en mesure de conduire les églises. Nous parlons de personnes acceptant de porter le lourd poids et les responsabilités du leadership pour le nom du Sauveur qui les rachète... Des gens qui exposent avec précision et efficacité les Écritures ne font pas foule, surtout dans les domaines où les églises expérimentent une croissance rapide.¹

Ce besoin criard du développement du leadership chrétien explique la mise sur pied de nombreuses institutions visant à remédier à la situation. Il existe différents curricula ayant des spécialités et des intérêts variés. Pour certains d'entre nous qui sommes impliqués dans la planification de ces curricula, il est facile de se focaliser sur les standards d'accréditation, les profils de sortie, l'admission des étudiants et le nombre de promus. Bien que ces choses soient nécessaires, il est important de ne pas perdre de vue comment les grands missionnaires avaient été formés.

L'apôtre Paul est sans doute un missionnaire modèle. Il voyagea dans tout le monde connu d'alors, emmenant l'évangile d'Asie mineure jusqu'en Macédoine, Grèce, Rome et au-delà. Beaucoup l'honorent en tant qu'un grand apôtre missionnaire, mais peu de personnes pensent aux trois influences qui l'ont marqué et

¹ J. Mandryk, *Operation World*, 6th edition Downers Grove: IVP 11.

fait de lui le missionnaire modèle que nous connaissons. Notre article va s'intéresser aux trois influences qui ont fait de Paul un missionnaire exemplaire. Il va se conclure en tirant les implications qui s'imposent pour la préparation théologique des missionnaires chrétiens d'aujourd'hui.

1. Paul avait été formé pour connaître les Écritures en profondeur

Un des facteurs qui fit de Paul une personne influente fut la connaissance extraordinaire qu'il avait des Écritures. Il les connaissait de manière exceptionnelle bien avant qu'il ne s'implique dans la mission et qu'il ne se convertisse au christianisme.

Du fait de son éducation juive, Paul avait appris à connaître les Écritures dès sa plus tendre enfance. Comme tous les enfants juifs du 1^{er} siècle, l'enseignement que Paul avait reçu était probablement bien plus approfondi que ce que l'on offre à la plupart des enfants dans l'église aujourd'hui. Philon le Juif, un juif du 1^{er} siècle, affirma que les juifs « considèrent leurs lois comme étant une révélation divine et en sont instruits dès leur jeunesse » (*Legation* 210). Selon le document intitulé *Aboth* de la *Mishna* « à cinq ans on est apte pour les Écritures » (*Aboth* 5.21). Dans *4 Maccabées* 18:10, il est rapporté que le père idéal juif enseigne à ses sept fils des histoires et des dictons à propos d'Abel, Caïn, Isaac, Joseph, Phinéas, Hanania, Azaria, Mischaël, Daniel, Ésaïe, David, Salomon, Ézéchiël et Moïse. Rien ne laisse imaginer que l'enfance de Paul était été moins plongée dans les Écritures que ce que nous avons vu.²

L'éducation de Paul continue même après son enfance. Paul se décrit lui-même comme un « Hébreux né d'Hébreux », un pharisien et un disciple de Gamaliel (Ac 5:34 ; 22:3 ; Ph 3:4-6). Gamaliel était le petit-fils d'Hillel qui fut un enseignant réputé des Écritures et l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire juive. Les juifs célébraient Gamaliel et l'appelait « la gloire de la Loi ». Il fut le premier dans la tradition juive à recevoir le titre de Rabban qui revenait aux personnes ayant une plus grande connaissance des Écritures qu'un rabbin. Paul avait étudié les Écritures aux pieds de Gamaliel. Il s'en suivit que Paul avait appris les Écritures et les voies que plusieurs personnes auraient utilisées pour les interpréter.

Le type de formation qu'avait reçue Paul peut se voir dans la *Mishna*. Dans cette littérature juive on cite un texte des Écritures, et ensuite on donne l'interprétation d'un rabbin. Après quoi un autre rabbin va proposer son commentaire sur le texte d'une manière légèrement différente et peut-être sur le commentaire du rabbin précédent. Ce qui est marquant avec cette discussion c'est l'attention portée aux passages importants aussi bien qu'aux passages apparemment obscures des Écritures.

Il est clair que Paul connaissait bien les langues bibliques. Il avait étudié l'hébreu aux pieds de Gamaliel. Paul aurait sans aucun doute compris l'araméen en tant que

² B. S. Rosner, "Written for us': Paul's View of Scripture" in *A Pathway into the Holy Scripture* Edited by David Wright and Philip Satterthwaite (Grand Rapids: Eerdmanns/Paternoster, 1994), 81-105.

juif du premier siècle.³ Il écrivait ses lettres en langue grecque. Sa façon de citer les passages des Écritures dans ses lettres font clairement penser qu'il avait une bonne compréhension de l'Ancien Testament grec. On peut aussi y déduire qu'il traduisait certaines de ses citations de l'hébreu au grec plutôt que d'utiliser la célèbre traduction grecque disponible en son époque.⁴

En nos temps modernes, certains peuvent se rappeler quand on parle de la mission comment différents enseignants et pasteurs ont réfléchi sur des sections bien connues de la Bible telles que le Psaume 23, le Sermon sur la montagne ou la Grande commission. Paul en tant que Pharisien ayant été enseigné par Gamaliel était très certainement au courant des opinions connues sur les passages de moindre importance. Il connaissait les langues bibliques et pouvait s'y baser pour faire des interprétations. Il était versé dans les Écritures bien avant qu'il ne commence son œuvre missionnaire.

2. Paul connaissait le monde dans lequel il vivait

Paul connaissait de manière exceptionnelle les Écritures mais ceci n'était pas la seule chose qui influença sa formation. Il connaissait aussi très bien le monde dans lequel il vivait. En Actes 22:3, devant tous il affirme dans sa défense qu'il était un citoyen de Tarse. Il affirmait indirectement qu'il était issu d'une ville très riche sur le plan culturel.

Tarse était l'une des villes majeures de la plaine fertile de l'est de la Cilicie en plein sud-ouest de l'Asie mineure. C'était une ville importante et riche sur le plan culturel. L'empire romain avait favorisé la ville de Tarse. Elle devint ainsi la capitale de la province de Cilicie après les victoires de Pompée dans la zone en 67 av. J.-C. La ville fut visitée par des leaders romains de renom. Cicéro l'orateur s'y installa entre 51-50 av. J.-C., et Jules César la visita en 47 av. J.-C. Le géographe et historien grec Strabon qui écrivit au tout début du premier siècle, parle de l'enthousiasme des habitants de Tarse pour les études, et surtout pour la philosophie. Il affirme ici que Tarse surpasse Athènes et Alexandrie ou toute autre ville abritant une université (*Geographica* 14.5.13). Tarse était aussi connu pour ses sophistes de renom tels Archédème et Antipar, et pour ses philosophes célèbres tels que Plutiades et Diogène (*Geographica* 14.5.14). Le lieu de naissance de Paul a sans doute eu une influence sur lui alors même qu'il recevait son éducation à Jérusalem.

En plus de la connaissance qu'avait Paul de l'environnement dans lequel il avait grandi à Tarse, il avait aussi beaucoup voyagé. Avant de devenir missionnaire, il avait voyagé à Jérusalem pour son éducation (Ac 22:3). Il avait été sur la route de Damas avant sa conversion. Après sa conversion, il avait été à Damas, en Arabie et en Phénicie. Ses voyages qui ont suivi plus tard vont le conduire dans la Grèce moderne de son époque, en Crète, en Italie et probablement en Espagne.

³ See further R. Buth and S. Notely, editors. *The Language Environment of First Century Judea: Jerusalem Studies in the Synoptic Gospels* (Leiden: Brill, 2013).

⁴ See further C. Stanley, *Paul and the Language of Scripture: Citation Technique in the Pauline epistles and Contemporary Literature* (SNTSMS 69; Cambridge: CUP, 1992).

La connaissance que Paul avait de son monde peut se voir à l'aisance avec laquelle il cite les penseurs les plus célèbres de son époque. Il pouvait communiquer de manière efficace avec les grecs éduqués en s'appuyant sur cette compréhension qu'il avait de son environnement. En Actes 17, Paul sur la colline de Mars à Athènes est en mesure de débattre avec des hommes éduqués. Se tenant devant l'autel consacré au dieu inconnu, Paul est capable de discuter avec ces « intellectuels » pour montrer qu'il y a un seul Dieu en lequel « nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (Actes 17:28). Seule une personne ayant une bonne connaissance des poètes grecs pouvait raisonner aussi bien. Quand Paul écrira plus tard à Tite qu'il avait laissé dans l'île de Crète, il citera un poète crétois (Tite 1:12).

Paul fait étalage de la bonne maîtrise qu'il a de la culture gréco-romaine en d'autres endroits de ses lettres. Si on prend l'exemple de l'église de Corinthe, les lettres de Paul font montre d'une connaissance parfaite des problèmes auxquels l'église faisait face. Les lettres de Paul nous montrent que ce dernier connaissait très bien les tactiques des sophistes, ces orateurs itinérants qui essayaient d'amener les gens à accepter leur sagesse humaine. Paul est capable de contrer efficacement leur art rhétorique et leur approche en appelant à la croix.⁵ Quand il doit confronter le problème d'inceste (1 Co 5) il fait montre d'une bonne connaissance des pratiques qui pouvaient protéger un homme vivant même dans l'inceste.⁶ Il cite un poète païen en 1 Corinthiens 6.⁷ Sa manière d'aborder le problème des viandes sacrifiées aux idoles en 1 Corinthiens 8-10 montre qu'il connaissait les nombreux temples où étaient adorés les autres dieux et où on faisait les sacrifices aux idoles.

Paul était aussi un homme qui maîtrisait plusieurs langues. En plus des langues bibliques, il pouvait écrire en grec. Il faisait aussi usage des anciennes lettres grecques dans la rédaction de ses lettres.⁸ Ceci aurait rendu les lettres plus compréhensibles pour les destinataires non juifs. Alors que Paul utilisait l'araméen pour ses prédications dans les synagogues et que le grec était la lingua franca de son époque, la confrontation qu'il eut en Lycaonie, à Lystre et à Derbes prouve qu'il connaissait plusieurs autres langues de l'ancien monde (Ac 14).⁹ Il existe encore un débat entre érudits quant à la question de savoir si Paul connaissait le latin.¹⁰

Paul maîtrisait les idées de son monde. Ses multiples voyages l'avaient exposé aux idées qu'avaient les gens qu'il voulait gagner à Dieu. Il connaissait les Écritures mais

⁵ B. W. Winter, *Philo and Paul among the Sophists* (SNTMS 96; Cambridge: CUP, 1997).

⁶ See further J. K. Chow, *Patronage and Power: A Study of Social Networks in Corinth* (JSNTSS 75; Sheffield: Sheffield Academic, 1992).

⁷ J. Murphy-O'Connor, *Keys to First Corinthians: Revisiting the Major Issues* (Oxford: OUP, 2008), 20-31.

⁸ See further Stanley E. Porter and Sean A. Adams, editors. *Paul and the Ancient Letter Form* (PAST 6; Leiden: Brill, 2010).

⁹ S. E. Porter, "Did Paul speak Latin?" in *Paul's World*, edited by S. E. Porter (PAST 4; Leiden: Brill, 2008), 289-309.

¹⁰ S. E. Porter, "The Languages that Paul did not speak" in *Paul's World*, edited by S. E. Porter (PAST 4; Leiden: Brill, 2008), 131-50.

il connaissait aussi le monde dans lequel il évoluait. Il avait compris une grande variété de personnes sur les plans linguistique et culturel.

3. Paul avait rencontré le Seigneur Jésus ressuscité

La dernière influence dans la formation de Paul avant le début de son œuvre missionnaire fut sa rencontre avec le Seigneur Jésus Christ. Paul parle de cette rencontre avec le Seigneur plusieurs fois (cf. 1 Co 9:1 ; 15:8 ; Ga 1:12-17). L'importance qu'ont eue les événements de Damas est visible quand Luc raconte l'histoire de l'église primitive. Luc parle de cet événement trois fois en Actes 9, 22, et 26.

La vie de Paul bascula sur le chemin pour Damas. Il parle de sa vie passée en plusieurs endroits dans ses lettres. Après l'apparition de Jésus dans sa vie, Paul se décrit comme une personne différente (cf. Ro 5:9 ; 7:6 ; 2 Co 5:16 ; Ga 4:9). Ceci se voit mieux dans sa confession autobiographique en Ph 3:4b-11 quand Paul présente ce qu'il a accompli de grand: de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux, un pharisien, irréprochable à l'égard de la justice de la loi. Plus de vingt ans voire trente ans plus tard après ce changement dans sa vie, il pouvait encore parler de « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ ». La connaissance du Seigneur triomphe sur l'arrière-plan d'avant.

Paul a fait une expérience puissante du Seigneur Jésus sur la route de Damas. Les plus grands penseurs chrétiens depuis la période médiévale croyaient que Paul avait alors été humilié dans sa volonté rebelle. Des peintures datant de cette époque montrent un Paul tombant de son cheval et étant ainsi humilié par cette expérience avec le Tout-puissant. Du temps des réformateurs la conversion de Paul était perçue comme une expérience éclair. A titre d'exemple, Tyndall et Zwingli voyaient en la conversion de Paul un moment de grâce soudaine se déroulant au moment où la lumière divine enveloppait Paul par surprise (cf. 2 Co 4:6).¹¹ Il est clair que sa conversion fut une expérience significative.

En plus de transformer de manière radicale la vie de Paul, sa rencontre avec le Seigneur sur la route de Damas changea sa mission. De persécuteur de l'église, son appel bascula en celui d'Apôtre et serviteur de Jésus Christ. Il arrive dans ses lettres qu'il parle de son expérience sur la route de Damas comme étant la base pour sa mission (Ga 1:15-16 ; cf. Ac 26:16-18).

La connaissance continue de son Sauveur au travers des peines et des souffrances devient significative dans la propagation du message de l'évangile. Cette connaissance qui nous parvient par la souffrance le distingue des leaders du monde séculier en 1 Corinthiens 4:8-13. L'expérience de la connaissance de la gloire de Christ révélée par la peine devient « le véhicule de la révélation de la gloire de Christ » aux corinthiens (cf. 2 Co 2:14-16 ; 4:7-12 ; 6:3-10 ; 11:23b-33 ; 12:9-10 ;

¹¹ See further B. Corley, "Interpreting Paul's Conversion – Then and Now" in *The Road from Damascus: The Impact of Paul's Conversion on His Life, Thought, and Ministry* (R. N. Longenecker, ed.; Grand Rapids/ Cambridge, UK: Eerdmans, 1997), 1-17.

13:4).¹² L'expérience christologique de Paul était formatrice et de la plus haute importance pour lui.

4. Les implications pour la formation des missionnaires

Ces trois influences – éducation scripturaire juive, bonne compréhension du monde gréco-romain et expérience du Seigneur crucifié mais ressuscité – ont joué un rôle formateur dans la préparation de Paul. Chacune d'entre elles peut offrir des éléments pour la préparation des leaders aujourd'hui.

L'instruction juive, et par conséquent grande, de Paul dans les Écritures devrait être une source d'encouragement pour une formation intense dans la Bible ainsi que son interprétation. Paul avait compris aussi bien les textes des Écritures les plus en vue que ceux qui ne l'étaient pas. Il savait aussi comment les personnes éduquées les interprétaient. Il pouvait lire les Écritures en hébreu et araméen, tout aussi bien que la traduction en langue grecque. L'alphabétisation biblique est en plein déclin de nos jours, surtout dans le monde occidental. La formation intense de Paul en matière d'Écritures devrait encourager une étude biblique et théologique poussée.

La connaissance qu'avait Paul du monde qui l'entourait devrait aussi encourager les missionnaires à connaître le monde aussi bien que la parole. Paul avait compris les philosophies en vogue aussi bien que les idées répandues parmi les hommes du peuple. Les cours et les expériences qui aident à connaître le monde tels que les stages, les expériences interculturelles, la philosophie et l'apologétique ne devraient pas être secondaires mais faire partie intégrante des curricula pour missionnaires aspirants. Ces expériences peuvent nous aider à apprendre comment communiquer efficacement avec les gens qui sont dans le monde.

Si l'expérience de Damas ne peut pas être planifiée dans un curriculum, il reste que les missionnaires aspirants peuvent être encouragés à rencontrer de nouveau le Seigneur crucifié et ressuscité. Les dévotions personnelles, le mentorat, le discipolat et la chapelle peuvent nous amener à expérimenter le Seigneur crucifié et ressuscité de manière profonde et unique. Les futurs missionnaires ne devraient pas penser que les difficultés et la souffrance les importunent dans leur appel réel. Il se pourrait plutôt qu'elles soient « le véhicule de la révélation de la gloire de Christ » comme cela fut le cas pour Paul.

Connaître les Écritures, son monde et le Christ crucifié et ressuscité ont formé le grand missionnaire des païens qu'a été Paul. Ces éléments méritent d'être des priorités dans la formation des futurs missionnaires pour Christ.

¹² See further, S. J. Hafemann, *Suffering and the Spirit: An Exegetical Study of 2 Corinthians 2:14-3:3 within the Context of the Corinthian Correspondence* (WUNT 2.19; Tübingen: Mohr [Siebeck], 1986).